

Grand Ferrand (2758 m) : la vire et le chourum Olympique

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier et tiré de son ouvrage paru en 2010 « [Vertiges d'en haut](#) » (épuisé).

Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos et commentaires sur <http://www.pascal-sombardier.com/>

Accès et point de départ : Le Grand Villard (1209 m). Sur la D 937, entre Agnières et Saint-Disdier-en-Dévoluy, prendre la petite D 21 direction Le Grand Villard, Villard-Joli, Le Mas. Se garer au hameau du Grand Villard ou, pour les voitures surélevées, un peu plus haut (1350 m) sur la piste qui part à l'ouest vers la cabane du Chourum-Camarguier, appelée aussi cabane du Pra de l'Aup (1515 m).

Il est aussi possible de partir du virage 1480 m de la piste au nord de Lachaup, comme indiqué sur cet autre itinéraire de mon blog décrit ici [Le gruyère du Dévoluy](#). Dans ce cas, on reviendra par le vallon du Grand-Villard mais on en sortira en longeant la barre des Fontaines (tracé violet sur la carte)

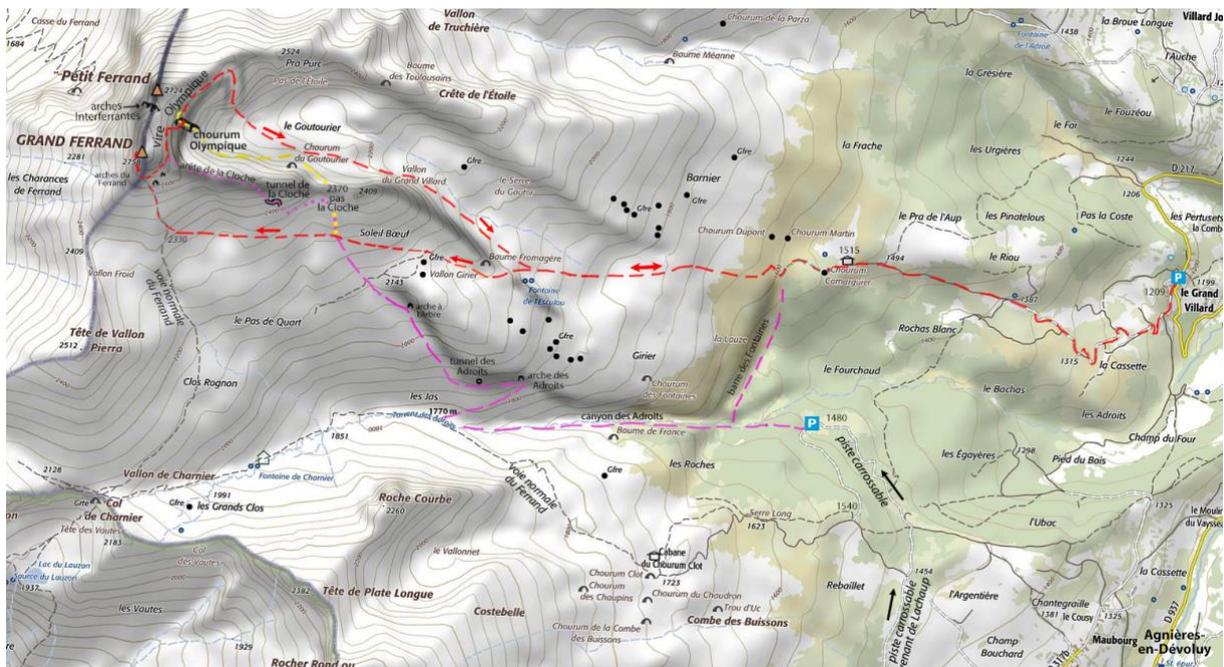
Difficulté : sur la vire, pas de difficultés, mais une forte présence du vide dans un cadre impressionnant. Terrain exposé demandant une certaine aisance...

Pour la traversée du chourum Olympique (en jaune sur la carte), voir plus bas.

Durée : 3 h 30 d'approche + 1 h sur la vire. 2 h de descente.

Dénivellation : environ 1400 m.

Carte IGN Top 25 : n° 3337 OT (Dévoluy). On est dans le Dévoluy, donc cette carte n'indique aucun des « chemins » cités.



L'itinéraire décrit est en rouge. L'option du départ par la piste de Lachaup et le canyon des Adroits (portion de l'itinéraire décrit ici) est en violet. En jaune, l'accès à l'entrée inférieure du chourum Olympique.

Itinéraire

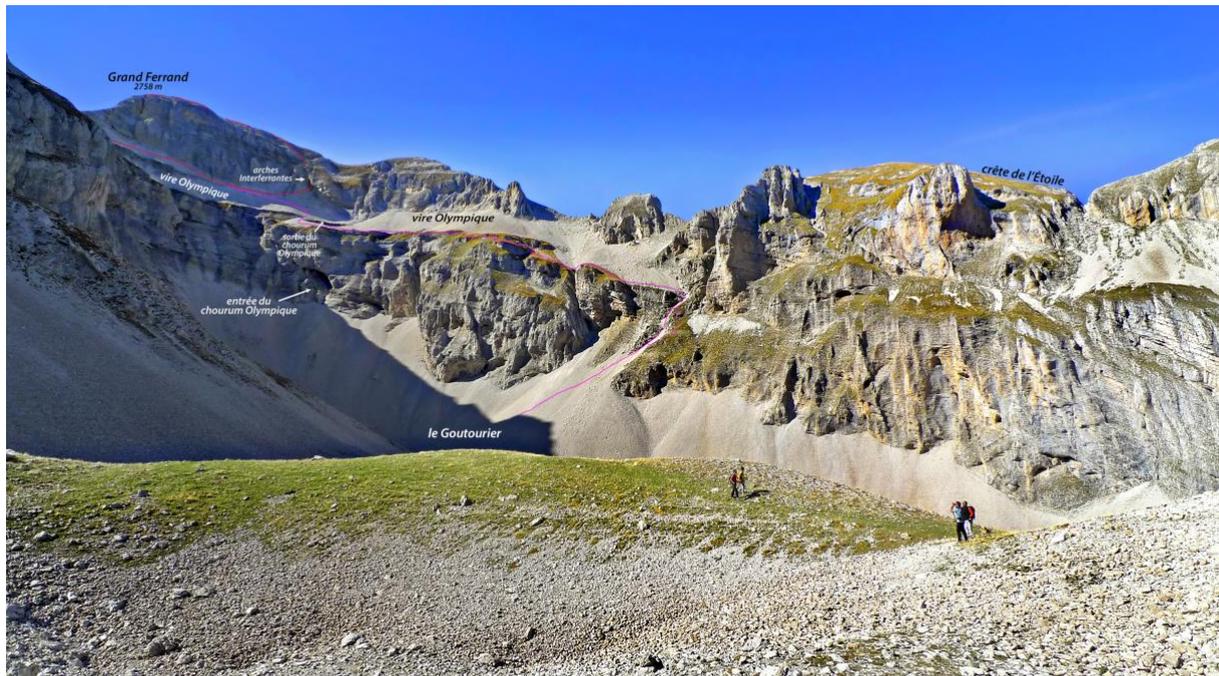
Monter au bout de la piste, à la cabane du Chourum-Camarguier (1515 m - propre, mais sans couchage). Partir plein ouest en visant l'entrée du vallon du Grand-Villard (les grandes pentes herbeuses que l'on voit au-dessus de la cabane sont en fait le bas de la crête de l'Étoile, à gauche de laquelle se trouve le vallon du Grand-Villard). Remonter le vallon en tirant à gauche jusque vers 2000 m, sous une falaise truffée de trous au travers desquels on voit le jour : c'est la baume Fromagère (un vrai gruyère... [Voir détails ici](#)). À sa gauche, il faut gagner un petit col qui donne accès au vallon Girier. Remonter celui-ci jusque vers 2140 m (énormes chourums sur la gauche). Après avoir traversé les flancs d'une petite dépression par de bonnes traces de moutons, on débouche dans les grandes pentes qui dominent le vallon de Charnier ⁽¹⁾.

Une excellente trace monte alors à droite en diagonale dans un pierrier et traverse agréablement jusqu'à la voie normale du Grand Ferrand qui vient du col de Charnier. On rejoint celle-ci vers 2330 m et on suit ses balises rouges jusqu'à 2600 m (on peut donc faire un aller-retour au sommet à 2758 m en quelques minutes).

1 - À noter qu'on croise à ce [niveau l'itinéraire du Grand Ferrand par les tunnels](#). On peut donc monter en diagonale à droite jusqu'au pas la Cloche, et emprunter ensuite le tunnel et la crête de la Cloche pour prendre pied sur la vire Olympique. C'est plus court et plus direct, mais plus escarpé (points violets sur la carte). Il est aussi possible d'aller par le pas la Cloche à l'entrée inférieure du chourum Olympique, puisqu'en franchissant le pas, on arrive au-dessus de la cuvette du Goutourier. Une rampe de pierraille sur la gauche permet d'y descendre facilement (points jaunes sur la carte).

- Pour aller à la vire Olympique, il faut rester - ou revenir - à 2600 m, où l'on remarque une trace qui traverse des pentes d'éboulis vers le col entre le Ferrand et l'arête de la Cloche. Descendre vers ce col en contournant l'ultime barre rocheuse par une petite rampe en zigzag à gauche. Une fois sur le pierrier de la vire, rejoindre le plus tôt possible son rebord inférieur (en tirant même à droite). Ce n'est pas instinctif, et on a beaucoup de mal à se convaincre que ce sera plus facile et plus agréable que plus haut, mais c'est la réalité. Même si on est à quelques centimètres d'un vide impressionnant, la trace est bonne et mène sans encombre au-dessus de la gueule béante du chourum Olympique, que l'on contourne sans problème par la droite. Au-delà, le rebord herbeux est encore meilleur, et il faut sans arrêt se forcer à descendre le plus bas possible pour rester dans l'herbe, quitte à passer d'une vire à l'autre par des rampes commodes.

On rencontre même de grandes terrasses idéales pour le pique-nique... En restant ainsi le plus bas possible et en changeant de niveau, on arrive au-dessus d'un couloir d'éboulis que les as de la ramasse descendront en quelques minutes. Le bord gauche présente une bonne croupe herbeuse pour les autres. Une centaine de mètres de pierrier obligatoire mène au bord de la grande cuvette du Goutourier qui occupe le haut du vallon du Grand-Villard. Traverser son flanc droit pour gagner un replat vers 2200 m. Il ne reste plus qu'à suivre le fond du vallon (nombreux débris d'avion) pour retrouver la cabane du Chourum-Camarguier.



Sous les Grand et Petit Ferrand, la vire Olympique vue ici du vallon du Grand Villard. On distingue, sur le pierrier de la vire, le cratère du chourum Olympique, au-dessus et à gauche duquel [s'ouvre le tunnel des arches Interferrantes](#). L'itinéraire pour emprunter ce dernier (en rouge) vient de l'arête de la Cloche à gauche. En violet, le parcours de la vire Olympique.

Le chourum Olympique

Le nom de ce chourum ⁽²⁾ est lié à celui du Spéléo-Club Olympique du Zob qui en a réalisé une traversée en 1973. Il s'agit en fait d'un large tunnel qui traverse la barre rocheuse située dessous la vire qui, du coup, porte le même nom. En s'y accumulant, la neige gomme les ressauts et forme une pente qui avoisine les 50 degrés, ce qui la rend skiable. Des moniteurs de La Jarjatte l'auraient skiée dès les années 1960. À l'éclosion du Net au milieu des années 2000, Olivier Salésiani révéla l'intérêt exceptionnel de l'enchaînement *arches Interferrantes - chourum Olympique* et le succès fut tel que ce spot devint rapidement un must chez les skieurs. La Grande Trace y passa même à partir de 2010 après que j'y eus emmené Roch Pelen, qui cherchait des passages originaux pour cette mythique compétition de ski-alpinisme.

- La remontée du chourum rendu au calme est réalisable à pied en mars/avril s'il reste suffisamment de neige et si elle est durcie. Il s'agit alors d'une petite course sympathique entre l'alpinisme et la spéléo. Seule une petite plaque de glace peut imposer l'utilisation des crampons pour sortir sur la vire. Une corde de 30 m est utile, ainsi que quelques sangles et mousquetons, piolet et crampons, deux broches à glace pour la plaque de sortie. Casque indispensable.
- Il existe une option estivale : la remontée étant impossible sans neige, on peut traverser le chourum en rappel depuis la vire, mais attention aux chutes de pierres.

Itinéraire

Comme pour la vire Olympique, de la cabane du Chourum-Camarguier, partir plein ouest en visant l'entrée du vallon du Grand-Villard, mais cette fois, il faut remonter entièrement celui-ci, puis la cuvette du Goutourier jusqu'en vue du chourum. Il est conseillé d'y accéder en traversant le flanc gauche du cirque, ce qui évite une redescente dans la cuvette.

Dans le gouffre, la première pente n'est pas très raide et mène à un replat intermédiaire, au-dessus d'une fenêtre. Un resserrement donne accès au cratère de sortie, lequel est un peu plus pentu (près de 50°). La rampe de neige à droite peut être rendue difficile par une plaque de glace vive et il faut généralement sortir les crampons (mieux vaut les avoir mis dès le début).

Une fois sur la vire Olympique, deux solutions :

- Soit on sort par le tunnel des arches Interferrantes pour aller au sommet du Ferrand. C'est un peu plus raide et technique, et généralement tout en glace en fin de saison. Mieux vaut avoir des broches à glace. Pour le retour, après avoir dévalé le haut de la voie normale du Ferrand, il faut traverser à gauche (est) et viser le haut du vallon Girier, lequel permet de rejoindre celui du Grand-Villard.
- Soit on traverse la vire Olympique d'un côté ou de l'autre, plutôt à droite. Si elle est en neige, mieux vaut garder les crampons.

2 - À propos du terme « chourum », qui n'existe qu'en Dévoluy, on peut consulter Wikipedia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chourum>